



L'ANARCHIE VISIONS

L'humanité ne sera heureuse que le jour où le dernier capitaliste sera pendu avec les tripes du dernier nucléocrate !



Le monde est ce qu'il est, c'est à dire peu de chose

C'est ce que chacun sait depuis hier grâce au formidable concert que la radio, les journaux et les agences d'information viennent de déclencher au sujet de la bombe atomique. On nous apprend, en effet, au milieu d'une foule de commentaires enthousiastes que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football. Des journaux américains, anglais et français se répandent en dissertations élégantes sur l'avenir, le passé, les inventeurs, le coût, la vocation pacifique et les effets guerriers, les conséquences politiques et même le caractère indépendant de la bombe atomique. Nous nous résumerons en une phrase : la civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie. Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques.

En attendant, il est permis de penser qu'il y a quelque indécence à célébrer ainsi une découverte, qui se met d'abord au service de la plus formidable rage de destruction dont l'homme ait fait preuve depuis des siècles. Que dans un monde livré à tous les déchirements de la violence, incapable d'aucun contrôle, indifférent à la justice et au simple bonheur des hommes, la science se consacre au meurtre organisé, personne sans doute, à moins d'idéalisme impénitent, ne songera à s'en étonner.

(...)

nous nous refusons à tirer d'une aussi grave nouvelle autre chose que la décision de plaider plus énergiquement encore en faveur d'une véritable société internationale, où les grandes puissances n'auront pas de droits supérieurs aux petites et aux moyennes nations, où la guerre, fléau devenu définitif par le seul effet de l'intelligence humaine, ne dépendra plus des appétits ou des doctrines de tel ou tel État.

Devant les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité, nous apercevons encore mieux que la paix est le seul combat qui vaille d'être mené. Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir définitivement entre l'enfer et la raison.

Albert Camus

Action directe

1° Selon le «Larousse» - Recours à la force, préconisé par les syndicalistes révolutionnaires préférablement à l'action constitutionnelle aidée par l'État.

2° Selon nous - Action individuelle ou collective; exercée contre l'adversaire social par les seuls moyens de l'individu ou du groupement. L'action directe est, en général, employée par les travailleurs organisés ou les individualités évoluées par opposition à l'action parlementaire, aidée ou non par l'État. L'action parlementaire ou indirecte se déroule exclusivement sur le terrain légal par l'intermédiaire des groupes politiques et de leurs élus. L'action directe peut être légale ou illégale. Ceux qui l'emploient n'ont pas à s'en préoccuper. C'est avant tout, et sur tous les terrains, le moyen d'opposer la force ouvrière à la force patronale. La légalité n'a rien à voir dans la solution des conflits sociaux. C'est la force seule qui les résoud.

L'action directe n'est pas cependant nécessairement violente, mais elle n'exclut pas la violence. Elle n'est pas, non plus, forcément offensive. Elle peut parfaitement être défensive ou préventive d'une attaque patronale déclenchée ou sur le point de l'être, d'un lockout partiel ou total, par exemple, déclaré ou susceptible de l'être à brève échéance.

encyclopédie-anarchiste.xyz





Plate-forme de Porsmoguer

Le nucléaire, dans la mesure où il comporte des risques irréversibles et où il est imposé de façon autoritaire, montre bien que les populations n'ont pas aujourd'hui le pouvoir de gérer leur vie.

Gérer sa vie, c'est ça la Politique !

La politique, c'est enlever dès maintenant le monopole des décisions qui nous appartiennent des mains des technocrates et des experts scientifiques et politiques.

Nous sommes tous des experts de la Vie.
Dans ce but, la Fédération des CRIN de Bretagne se propose :

1) de rechercher l'information là où elle se trouve et de la diffuser à tous.

Nous sommes tous des experts scientifiques ;

2) de s'élever contre les décisions prises unilatéralement par les entreprises nationales et internationales avec la complicité du pouvoir en place, d'un bon nombre d'élus et de quelques scientifiques de service (ex. : implantation de centrales nucléaires).

Nous sommes tous des experts politiques.

Nous dénonçons un choix de société qui repose sur la surconsommation, née de l'étalage de la marchandise et de l'intoxication publicitaire et sur le gaspillage industriel, qui conçoit ces produits sans tenir compte de l'épuisement prochain des réserves de matières premières de la planète. Surconsommation et gaspillage qui entraînent des pollutions et le choix du nucléaire.

Nous refusons une société qui implique automatiquement la mise en place d'un dispositif policier et militaire pour la surveillance des centrales nucléaires et des produits de cette industrie, parce qu'elle exclut d'office la prise en charge et le contrôle populaire.

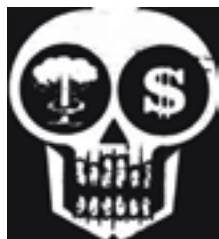
Nous tournons donc le dos au nucléaire car nous refusons cette société hypercentralisée et figée pour des siècles, condamnée à surveiller et à gérer d'une manière policière et militaire les nuisances qu'elle va engendrer.

Pour une société où chacun sera responsable, la Fédération des CRIN de Bretagne appelle la population à se mobiliser sur cette base et à s'engager à fond dans la lutte antinucléaire.

Fédération des CRIN de Bretagne.

6 décembre 1975

Quand je lis des textes insurrectionnalistes, au lieu de documents sérieux sur la destruction de l'État, on dirait que leurs analyses sont écrites par un tas de petits garçons qui réclament une récré plus longue



Un peuple qui se lève ? Moi je lui couperai ses vivres
Pour mieux alimenter sa haine et l'emmener en guerre civile
Car y'a pas meilleur profit que le business de la mort
Destruction, reconstruction, investissement, marché des armes,
Pro-guerre, prospère je fais monter la sauce
Vous monte les uns contre les autres, pour mieux alimenter ma force
Car mon règne prend son ampleur dans toutes vos divisions
Libéralement capitaliste, au service de vos illusions.



Je suis l'ordre mondial
L'ordre créé par les puissants,
Confréries, chefs de multinationale
Politiques économiques, je suis la conjoncture
Imposée à la planète, j'ai instauré ma dictature.

Est, ouest... la guerre fait vivre l'est
Est, ouest... la guerre fait vivre l'ouest
Demain, l'histoire dira
Si la fin nous tend ses bras

Cette folie nous mène plus loin encore
Vu sur la scène où dansent les morts...
...Changer le décor
... La guerre fait vivre

Gilles Bertin (Camera silens)

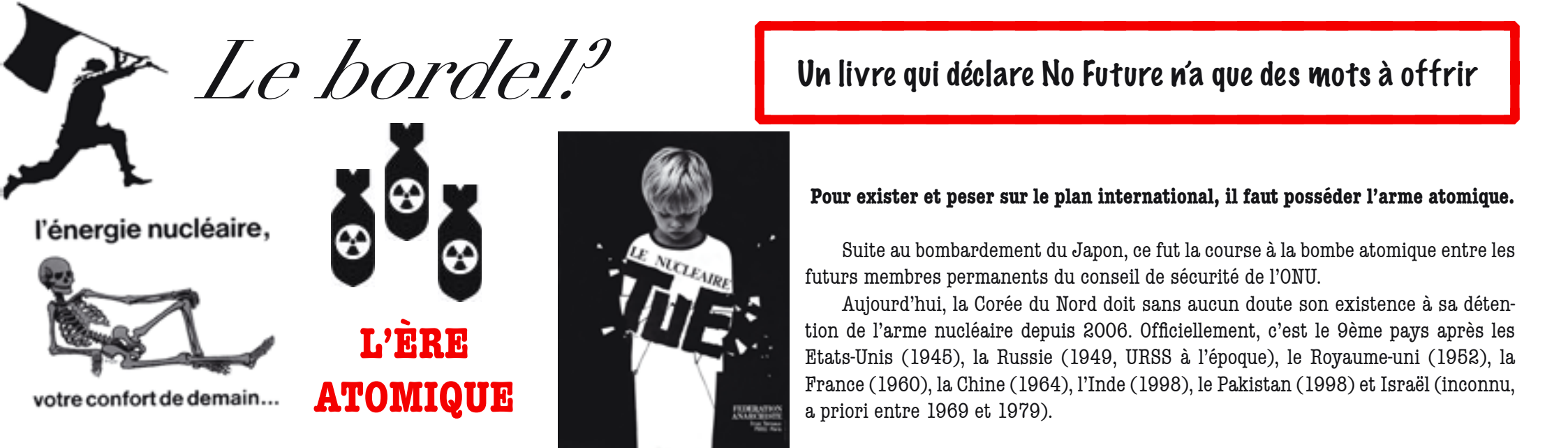


Tout est profit, tout est marchandise telle est ma devise
J'ai inventé les classes pour que vous vous trompiez d'ennemi
Je vous ai donné des outils pour lutter contre moi
Des syndicats, quelques partis mais toujours cadrés par mes lois
Oui je détruis la Nature car ce qui m'importe, c'est la croissance
Votre planète, elle est devenue mon esclave
Je la nourris de déchets, la pollue jusqu'à la racine
Pendant que je me rassasie de nouvelles mesures assassines or

Keny Arkana

L'ordre Moins Le pouvoir





Un livre qui déclare No Future n’a que des mots à offrir

Depuis le 16 juillet 1945, l’humanité est entrée dans l’ère atomique et la population mondiale en prend conscience dès le 6 août 1945 avec les 200 000 victimes de la bombe « Little Boy » larguée sur Hiroshima

L’ère atomique se caractérise par la suppression de toutes les distances, qu’elles soient géographiques ou temporelles. Elle efface toutes les frontières, remet en cause la souveraineté même des Etats puisque les radiations se propagent bien au-delà des Etats visés par une bombe et bien au-delà des lieux de catastrophe et pour des durées incommensurables.

Le nucléaire est universel et concerne tout le monde. La bombe lancée sur Hiroshima, la bombe lancée sur Nagasaki, les plus de 2 000 essais de bombes atomiques (atmosphériques, sous-marins ou sous terrestres), les fuites des installations nucléaires civils et militaires, les accidents et catastrophes en cours dans des centrales électriques nucléaires (Le tricastin, St Pierre des Eaux, Three Mile Island, Tchernobyl et Fukushima entre autres), tous ces événements atomiques ont des effets sur toute la planète et sur tous les organismes y vivant aujourd’hui et demain.

Les éléments radioactifs utilisés, créés ou libérés par l’énergie nucléaire civile et militaire ont, par leur durée de vie, des répercussions pour des temps astronomiques et demandent une gestion des déchets sans fin temporelle.

Au moins une question, fondamentale pourtant, reste alors sans réponse raisonnable possible : «Comment communiquer l’emplacement des déchets radioactifs avec un humain dans 10 000 ans ?» 10 000 ans, c’est le temps qui nous sépare des débuts de l’agriculture, le néolithique... Et la question est d’autant plus pertinente quand on constate que les bombardement d’Hiroshima et Nagasaki (1945) sont déjà en grande partie effacés de la conscience des générations nées 60 ans plus tard.

L’ère nucléaire c’est aussi le confinement obligatoire : le confinement des matières nucléaires en temps normal, le confinement des humains en cas d’accident ou de bombardement.

L’ère nucléaire, c’est aussi le confinement de l’information et du savoir sur les effets des radiations nucléaires sur l’être humain rendu possible notamment par la mise sous tutelle depuis 1959 de l’OMS (Organisation Mondiale de la Santé) par l’AIEA (Agence Internationale de l’Energie Atomique). Heureusement des résistances existent avec des laboratoires indépendants comme la CRIIRAD mais avec un difficile renouvellement des générations.

Il n’est plus possible de ne pas dénoncer avec vigueur les conséquences de l’énergie nucléaire, créée et produite par l’humain, sur l’organisation des sociétés et la géopolitique mondiale.

Vu le danger des installations nucléaires, qu’elles soient civiles ou nucléaires, il est évident que nucléaire rime avec autoritaire.

Dans ce monde cupide et néolibéral, la dérégulation du marché du travail se caractérise dans le nucléaire par une flopée de sous-traitants et de travailleurs intérimaires. La sécurité des installations s’en trouve diminuée et un suivi sanitaire des travailleurs de l’atome est quasi impossible.

Désormais pour faire passer la pilule du nucléaire, il s’agit de sauver le climat et la planète. Pourtant le changement climatique compromet grandement le bon fonctionnement des centrales nucléaires, d’autant plus gourmandes en eau froide pour éviter l’emballement et l’explosion que les températures vont augmenter. C’est un non sens et la seule raison de la conversion de pseudo-écologistes au nucléaire est la manne financière qui découle de la reconnaissance du nucléaire en énergie verte. Prêts à mourir pour un billet vert ? L’humanité ou le capitalisme vert ? Faites vos choix, vert et perd !



Bibliothèque du renard
L’émancipation sociale



De nombreux pays ont développé un programme d’énergie nucléaire pour produire de l’électricité, soit disant « atome pour la paix ». Mais personne n’est dupe, l’électricité nucléaire civile a pour but la bombe, sinon pourquoi considérer le nucléaire comme énergie verte allant sauver le climat et l’interdire à un pays comme l’Iran ?

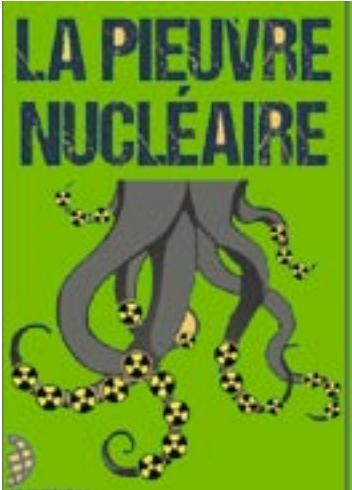
Les pays ayant cru au côté dissuasif du nucléaire ont rapidement arrêté leur programme militaire y voyant certainement l’impasse éthique de ce fantasme, Italie 1958, Allemagne et Suisse 1969, Suède 1970. D’autres ont renoncé suite à des pressions internationales (principalement américaines) : Corée du Sud 1981, Yougoslavie 1987, Taïwan 1988, Argentine et Brésil 1990, Afrique du Sud et Irak 1991, Lybie 2003 et Syrie 2007. Officiellement, seuls deux pays cherchent à en développer : l’Iran depuis 1984 et l’Arabie Saoudite depuis 2019. Signataires du traité de non prolifération des armes nucléaires de 1970, ils sont soumis aux inspections de l’AIEA, ce qui n’est pas le cas de la Corée du Nord, de l’Inde, d’Israël, du Pakistan et du Soudan du Sud.

Mais tout ceci pourrait être remis en cause. Désormais des guerres impliquent directement des puissances nucléaires (Russie, Israël). Des guerres ont lieu sur des territoires où existent des centrales nucléaires. Ces faits réactualisent la possible radiation de tout ou partie de l’humanité de la surface terrestre (les bombes actuelles sont 10 000 fois plus puissantes que celles de Hiroshima et Nagasaki, Zaporijjia est la plus grande centrale d’Europe et Tchernobyl sous sarcophage entourée de poussières radioactives).

- Que peuvent faire les anarchistes ? Clairement nos moyens semblent dérisoires. Mais il s’agit d’instaurer des rapports de force et certainement pas de manière isolée. Aussi, sauf à considérer que être anarchiste n’est qu’une posture, il est plus que nécessaire de rappeler nos fondamentaux :
- Opposition à toute forme de guerre. Qu’elle soit de défense ou de libération nationale ne change rien à cette opposition.
 - Opposition à toute organisation liberticide de la société. Toute société utilisant l’énergie nucléaire en est une.
 - Arrêt immédiat de l’utilisation du nucléaire sous toutes ses formes. Gérer les déchets et s’adapter à la hausse du bruit de fond nucléaire représentent déjà une tâche monstrueuse.
 - Union (donc dans la diversité) avec toutes les forces allant dans ce sens.

C’est la seule façon de pouvoir peser localement et internationalement et de faire advenir la fin de l’ère nucléaire.

Guillaume, Le Ferment en l’an 79 de l’ère nucléaire



Nos identités sont
employées contre
nous comme forme
de contrôle et de
confinement





La politique de l'identité incarne une force vouée à l'inclusion au sein des classes dominantes et non une force vouée à la destruction de la société de classes



Si c'est un capitalisme queer que vous voulez, svp, restez chez vous

DIMANCHE : VOTATION.



LUNDI : A L'USINE.

L'expérience de la Provision Commune

La Provision Commune est une organisation auto-gérée créée par le collectif de la Coopérative Intégrale du Haut-Berry. Tout est parti d'un simple constat: nous partageons des mêmes besoins (dont, parmi les plus élémentaires, manger, se chauffer) et pourtant en système capitaliste nous sommes forcés d'y répondre seuls. Cet isolement renforce notre dépendance au travail salarié, et nous voilà dépossédés de notre temps, notre énergie, notre santé. Pour desserrer cet étau, les membres de la Provision Commune ont pris la voie de « l'autoproduction collective et coordonnée », avec l'idée de garantir à chacun.e non pas un salaire mais un « revenu d'existence en nature ».

L'impulsion de départ était modeste, mais après 15 ans d'expérimentations, dejardins partagés en ferme d'auto-production, le collectif a pris plus d'ampleur en 2016 avec la création des « lundis communs ». Chaque début de semaine, les participant.e.s à la Provision Commune ont pris l'habitude de se retrouver sur un lieu de vie collectif appelé « la Vallée » pour se consacrer à une diversité d'activités : fabrication de pain, de yaourt, maraîchage, puis, à mesure que le groupe s'est agrandi, confection de produits ménagers, récoltes et transformation de fruits, coupe de bois de chauffe, ateliers pour développer des outils numériques ou pour réaliser des objets en bois nécessaires à l'organisation collective... Certains s'occupent des enfants, tandis que d'autres se chargent de la préparation du repas pris en commun à midi. Les tâches sont partagées, car il ne s'agit pas de s'organiser en unités cloisonnées pour plus de productivité, mais de faire grandir l'autonomie collective, en s'entraidant les un.e.s les autres.

Le principe de l'autogestion règle le collectif. Concrètement, qu'importe que tu sois boulanger de métier ou tout juste apprenant, ici tu ne trouveras aucun chef ou responsable patenté. Si pour chaque groupe d'activité une personne référente est mandatée, ce rôle est partagé à tour à tour par ses différents membres. Les référents de chaque groupe se retrouvent tous les deux mois au sein d'une Commission de coordination et tous les participant.e.s se réunissent une fois par trimestre pour une Assemblée.

C'est comme ça que tous les lundis en fin de journée, tout le monde peut repartir avec un panier rempli, fruit de la participation de chacun.e, le tout au prix coûtant. Pour autant l'objectif de la Provision Commune n'est pas seulement de répondre à des besoins individuels mais, pour reprendre leur belle formule, de construire un « pouvoir de non-achat collectif ».

« Le Capitalisme nous fait désirer un «pouvoir d'achat» individuel
Nous construisons un «pouvoir de non-achat» collectif
Le Capitalisme crée l'illusion de l'individu libre et indépendant
Nous reconnaissons et construisons notre interdépendance »

Du côté de l'expérimentation concrète, il s'agit, dans la mesure du possible, d'organiser une résistance collective au travail et de faire reculer l'emprise du capitalisme sur nos vies. Ni fleuron de l'émancipation, ni repli autarcique, la Provision Commune aspire à voir se multiplier ces lieux de résistance et les passerelles entre eux.

Au delà de la Provision Commune, le collectif de la Coopérative Intégrale du Haut-Berry c'est encore plein d'autres choses, comme une coopérative de centrale d'achat, une association de partage des transports, etc. Pour en savoir plus, le mieux c'est encore d'aller écouter l'émission de Radio Libertaire qui leur a été consacrée (<http://sortirducapitalisme.fr/emissions/274-cooperation-integrale-une-experience-de-desertion-et-de-resistance-collective-face-au-capitalisme>) et de lire la présentation qu'ils ont fait de leur projet pour la venue de la délégation zapatiste sur dijoncter.info (La Coopération intégrale du Haut Berry a besoin d'un coup de pouce, 09/03/22) !

Janedig (groupe l'Emancipation sociale)



Solution: Les citations du n°6 sont issues de Anita Bomba de Cromwell et Gratien, Gwénolé a gagné 50 exemplaires de VLAN 6

Dans le capitalisme, les rituels de consommation sont tous fondés sur la diffusion de l'aliénation et de l'individualité



Merci à Lison et Eric
L'entraide (Caulnes)
Le ferment (Centre Bretagne)
L'émancipation sociale (Rostrenen et alentours)



FEDERATION ANARCHISTE
S'ORGANISER ET LUTTER